

*Un Détective
mystérieux*



EN REGARDANT DANS LE (RÉTRO) VISEUR

par la rédaction du Bulletin



Philippe Chatelus (Photo Nicéphore) a attiré notre attention sur l'absence de l'accessoire critique pour la réalisation d'une bonne Autochrome dans les articles du numéro 118. Il s'agit de l'écran (filtre) spécial qui devait être placé devant l'objectif lors de la prise de vues. (photo ci-contre)

On pourrait s'étonner de voir un filtre "jaune-orangé" aussi dense utilisé dans un procédé de photographie des couleurs. C'est qu'en effet au tout début du XX^e siècle l'émulsion orthochromatique ne présentait pas une sensibilité suffisamment uniforme à toutes les couleurs et restait très sensible à la partie bleu/indigo/violet du spectre (le pinacyanol sensibilisateur panchromatique fut découvert en 1905 par Homolka). Aussi l'Écran Spécial pour Plaques Autochromes était utilisé pour obtenir une réponse plus équilibrée aux différentes couleurs.

Flash Kodéclair. Compléments. par Lucien Gratté

Dans le bulletin du Club Niépce Lumière n° 112, j'évoquais un flash assez curieux produit par Kodak. J'ai retrouvé sa piste dans le catalogue 1952 de Photo Ciné Saint-Michel, 11 place St-Michel, Paris 6^{ème}.

On apprend qu'il y avait un modèle sans synchronisation, et un autre avec (celui qui a fait l'objet de l'article). Son prix était de 1184F, équivalent à un peu plus de 20 euros 2004.

Les ampoules blanches à culot à vis, d'un nombre-guide de 110 (PF110), dans le même catalogue, sont vendues 204F pièce, équivalents à 3,50 euros 2004.

On serait tenté d'écrire : « Des lux pour pas cher ! », mais il faut se méfier de ces comparaisons basées sur des tables statistiques. La structure de la consommation a beaucoup évolué, et en 1952, la part dévolue aux biens de consommation était à cette époque infiniment plus réduite que de nos jours.

Pan sur le clavier (et sur la rédaction).

L'article de Lucien Gratté sur Norbert Casteret paru dans le numéro 120 rappelait une expression latine chère au spéléologue, "Ad augusta, per angusta", ce qui peut se traduire par "Vers les grands faits, par les voies difficiles". Il avait été rappelé que Victor Hugo avait utilisé cet enchaînement dans sa pièce "Hernani". Malheureusement la valeur par défaut due au metteur en page le situait Acte I, Scène 1 en attente de la référence exacte...qui n'a pas été mise. Nos lecteurs voudront bien nous pardonner cette négligence. C'est à la scène 3 de l'acte IV, près du tombeau de Charlemagne, que les conjurés utilisent cette expression comme mot de passe.

Et enfin grâce à un viseur vraiment rétro, cette réclame parue dans le numéro du 1^{er} janvier 1939 de Photo Revue. Elle nous montre que l'adage devenu traditionnel "Autres temps, autres mœurs" est bien une réalité...

Que diraient
NOS GRAND'MÈRES...

si elles voyaient leurs petites-filles fumer. L'habitude de la cigarette a enrichi l'arsenal de la coquetterie féminine d'un ensemble d'attitudes et de gestes exquis que l'instantané seul peut rendre. La Photoflux Philips permet de prendre des instantanés d'intérieurs, sans danger et avec le maximum de chances de succès, grâce à sa très grande facilité d'emploi et à sa belle lumière très actinique.

Lampes Photoflux S et N pour photos d'intérieurs et films d'amateurs.

PHOTOFLUX

RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION : PHILIPS (LAMPES SPÉCIALES), 2, CITÉ PARADIS - PARIS-3^e

Depuis quelque temps, la vitesse des véhicules automobiles est un vaste sujet de conversation, que ce soit entre collègues de travail devant la machine à café ou bien en brèves de comptoir à l'heure du jambon beurre cornichons. Enfin, la vitesse... surtout les boîtes grises qui fleurissent et immortalisent avec une justesse diabolique le moindre dépassement de cette sacro-sainte limitation de vitesse.

Non, vous n'êtes pas en train de lire Auto Plus, ni Auto Journal, revues respectables si il en est. Mon propos, vous l'avez déjà deviné, est de vous orienter vers cette boîte à malices qui contient, bien sûr, un appareil photo des plus performants. Pensez donc, il faut bien vous tirer le portrait dans les conditions les plus extrêmes, vitesse bien sûr, mais aussi météo, luminosité ambiante et autres paramètres sans doute très importants.

Cette traque au drogué à la vitesse n'a pas commencé avec ces nouveaux matériels. Déjà, nous nous souvenons avec un brin de nostalgie de ces radars blancs posés sur un trépieds que nous nommions affectueusement "le barbecue". Ainsi va le temps. Mais, au fait, quand a donc commencé cette recherche de l'excès de vitesse ?

On se rappelle qu'au début du vingtième siècle, un chauffeur automobile s'est fait coincé à la vitesse extraordinaire de 35km/h. Comment est-ce possible ? Quels étaient alors les moyens mis en place pour arriver à un tel résultat ? C'est ce qu'un article de ce nouveau bulletin vous propose de découvrir. L'affaire ne date pas d'hier et vous serez étonnés d'apprendre que, en mars 1903, la société Gaumont proposait déjà un appareil photographique destiné à cet usage. Avec un minimum de connaissance en calcul arithmétique, la force publique pouvait reprocher à un contrevenant sa vitesse excessive. Curieux et intéressant, n'est-ce pas ?

Avec l'approche des congés d'été, que j'espère pour vous et les vôtres, des meilleurs, il est maintenant sage de corriger sa vitesse et ainsi, ces appareils qui ont élu domicile au bord de nos routes deviendront inutiles et rejoindront nos belles collections. C'est tout le mal que je vous souhaite.

SOMMAIRE

II Dans le (rétro) viseur

La rédaction

3 Éditorial

Gérard Bandelier

4 Découverte

Gerard van Beukering

7 Photo Pigeonnante

Roger Dupic

Gérard Bandelier

8 Chambre Claire

François Boisjoly

11 Kodak de

N.Casteret

Lucien Gratté

12 Détective Mystère

Bernard Plazonnet

14 Monture Pentax K

Jean-Marie Legé

19 Cinémométrie

Philippe Déat

Philippe Chatelus

20 Annonces & Infos

21 Nos Annonceurs

22 Vie du Club

Gérard Bandelier

ROUEN
HALLE AUX TOILES
8 A 18 H

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE 2004

**14^{ÈME} MARCHÉ INTERNATIONAL
RETROPHOTO
DE ROUEN**

LE RENDEZ-VOUS DES
COLLECTEURS
DE MATÉRIELS
PHOTO-CRIÉ
ANTIQUES

ORGANISÉ PAR
L'IMAGERIE ROUENNAISE
22 RUE FRANCIS YARD
76000 ROUEN
Tel 02 35 98 38 53 / 06 07 72 48 00
Fax 02 35 15 21 06

UNE DÉCOUVERTE INATTENDUE

par Gerard van Beukering, traduction de Gérard Bandelier

Chaque collectionneur habitué des marchés aux puces cherche à augmenter sa collection et a vécu les mêmes situations. Il peut être confronté à la découverte d'une pièce dont il n'a jamais entendu parler, ni lu quoi que ce soit. Je voudrais vous parler d'une découverte que j'ai faite avec beaucoup de plaisir.

Avant que les appareils photographiques automatiques-et avant eux les appareils semi automatiques-n'apparaissent sur le marché, plus de la moitié des appareils photographiques existant étaient utilisés avec une cellule séparée. Ces cellules étaient régulièrement employées par des propriétaires de coûteux appareils photographiques de haut de gamme. Ces cellules ne sont pas les seuls dispositifs disponibles pour déterminer les temps d'exposition corrects, comme nous allons le découvrir ci-après.

Depuis le début de l'Histoire de la Photographie (4, page 213) des tables sont publiées avec des temps

d'expositions conseillées. En premier, apparurent des tables scientifiquement développées en Grande-Bretagne par Ferdinand Hurter et Vero Charles Driffield, aux alentours de 1880. Hurter et Driffield ont fait breveter ce premier calculateur d'exposition composé avec des heures, des mois, des sujets, des conditions de lumière, les conditions météorologiques conduisant à une exposition correcte comme ils le montrent dans une table synthétique (4). Ce fut un grand succès, et J.A. Scott, de la Britannia Works Co, modifia cette table et obtint un brevet le 4 octobre 1892 pour son calculateur d'exposition de forme circulaire. Des compilations de ces tables basées sur la méthode de H&D ont été utilisées jusqu'à la fin de la 2^{ème} guerre mondiale. Beaucoup d'autres méthodes ont existées dans le passé, parmi lesquelles nous pouvons citer celles de Wynnes, Watkins, Scheiner, etc...

Un actinomètre Wynnes (en haut, à gauche). La mesure s'effectue en comparant deux bandes de papier sensible. Un disque calculateur et un photomètre à extinction sur la droite.



"C'est sympa tout ça, mais Gerard quelle est donc ta découverte ?". Patience...

Une exposition précise est très importante et il n'est pas anormal que des cellules aient été utilisées, même en Union Soviétique. David Tomlinson, le fondateur du RCCC (Russian Camera Collector Club), a écrit dans le bulletin du RCCC plusieurs articles sur des posemètres. Les premières cellules au sélénium de Leningrad apparaissent dans les années 50, produites par l'usine "le Vibreur"!! (E30). Une autre cellule CdS, la Sverdlovsk-4 a été produite au début des années 1990 et est peut-être toujours produite (E16, E17). Et pour autant que je sache, voici un produit tout à fait inconnu et publié ici pour la première fois.

Mes enquêtes ont été effectuées *via* l'examen approfondi de revues spécialisées, et il n'y a aucune information sur des calculateurs d'exposition, produits en URSS/Russie, même dans les publications actuelles. Peut-être avez-vous une idée maintenant ? Il s'agit

bien d'un calculateur d'exposition produit en Russie! Avant d'entrer dans les détails de ce calculateur d'exposition russe, quelques petites explications sur les différents systèmes utilisés dans le passé sont nécessaires. Les gammes de diaphragmes sont standardisées sur tous les objectifs aujourd'hui, mais ce n'était pas du tout le cas dans le passé. Une multitude accablante de systèmes existait. Nous savons que chaque valeur de diaphragme nécessite un temps d'exposition deux fois plus long que l'ouverture précédente. Ces gammes d'ouverture ont un numérotage systématique qui est gravé sur tous les objectifs et les différents systèmes utilisés au long des années font que les objectifs portent des indications de diaphragme différentes selon leur ancienneté. Les systèmes utilisés autour des années 20, peuvent être classés en trois ou quatre catégories principales: système français, système allemand, système anglo/saxon.

DIFFÉRENTES ÉCHELLES DE DIAPHRAGME

Système français: * Unité = F:1

Diaphragme:

F:1 F:2 F:4 F:5,5 F:8 F:12 F:16 etc.,

Temps d'exposition:

1 4 16 32 64 128 256 etc.

Par exemple, si F:5,5, nous avons un temps d'exposition de 32, etc.

Système anglo/saxon : * Unité F:4

Diaphragme:

F:4 F:5,6 F:8 F:11,3 F:16 F:22,6 etc.,

Temps d'exposition:

1 2 4 8 16 32 etc.

Par exemple si F:11,3 nous avons un temps d'exposition de 8, etc. Ce système a été utilisé pour les objectifs Kodak.

Système allemand: * Unité F:3,16

Echelle de base relative: 0=1 [0=1√10=1/3,16]

Ce système peut être divisé en deux sous-systèmes:

Système Dallmeyer- Stolze (1), page 424.

Le diaphragme suit les règles de calcul établies par Stolze

Calculs: Exposition relative "1" est l'ouverture relative= [0 = 1 √ 10=1/3,16]

Diaphragme:

F:3,16 F:4,5 F:6,3 F:9 F:12,5 F:18 F:25 etc.

Temps d'exposition:

1 2 4 8 16 32 64 etc.

Par exemple, si F 12,5, nous avons un temps d'exposition de 16, etc... Ces échelles sont utilisées par Voigtländer, Steinheil, Busch, Goerz, Hugo Meyer, Rietschel and Dr. Staebke. (1), page 424

Une autre échelle est fréquemment retrouvée sur les objectifs allemands: (2)

F:0,8-1,1-1,6-2,2-3,16-4,5-6,3-9-12,5-18-25-36-50-72-100

Autre système, celui de P. Rudolph (plus ancien):* Unité 1=0=1/50

Diaphragme:

F:50 F:36 F:25 F:18 F:12,5 F:9 6,3 F:4,5 etc.

Temps d'exposition:

1 2 4 8 16 32 64 128 etc.

Par exemple, si F:4,5 nous avons un temps d'exposition de 128, etc...

Le système de P.Rudolph a été utilisé pour les objectifs Zeiss.

En plus, si de nombreux systèmes de numérotage de diaphragmes existent (3,6), il ne faut pas oublier les systèmes de densité de film! Pour en nommer quelques uns: Weston, England, Scheiner (J. Scheiner) Gany, Gost, URSS, ASA (American Standard Association devenue ANSI, American National Standards Institute), USA. Une approximation rapide de l'échelle Scheiner vers l'échelle DIN donne:

$$\text{Degrés Scheiner-10} = \text{valeur DIN}$$

Après 1934, l'échelle de degrés Scheiner n'est plus utilisée en Allemagne et est remplacée par l'échelle DIN. Toutes les échelles mentionnées ne sont pas des échelles absolues mais relatives. Le but principal de tous ces systèmes est d'obtenir une exposition correcte, mais il n'est pas étonnant d'avoir des échecs étant donné le nombre important de systèmes différents. Cela a abouti à une normalisation de tous ces systèmes, à une Norme qui doit être utilisée avec tous les films. Ces premiers pas ont conduit au système DIN, vers 1933-1934, qui est devenu un système de standardisation le plus global en 1940. Une modification de la norme DIN 4512 sera effectuée en 1961 (5).

Le calcul pour l'échelle DIN est le suivant:

$$S_{DIN} = 10 \text{ Log} (1e^{0,1}).$$

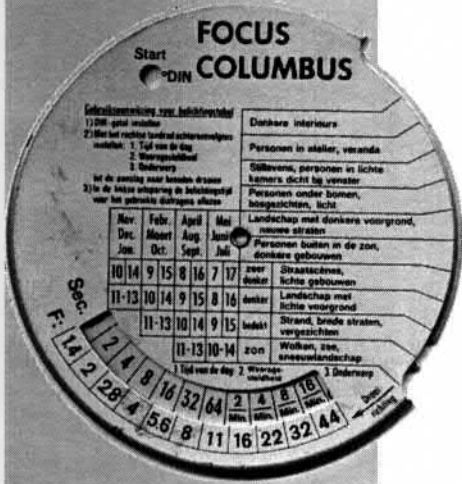
L'échelle DIN est 1:1-1,4-2-2,8-4-5,6-8-11-16-22-32-45-64-90 Les nouveaux systèmes ISO et ASA diffèrent du système DIN par la méthode de calcul de la densité du film, le convertissant en système relatif. En attendant, la Russie a développé sa propre échelle de densité standard scientifique, bien connue des collectionneurs, l'échelle Gost. L'abréviation Gost est là pour : Gost Komitet Standartov mer i Izmeritel' nyh Priborov, c'est une Organisation de Normalisation Scientifique. La norme Gost (norme-2817-50) est basée sur le calcul suivant :

$$SGOST = 1/e^{0,2}$$

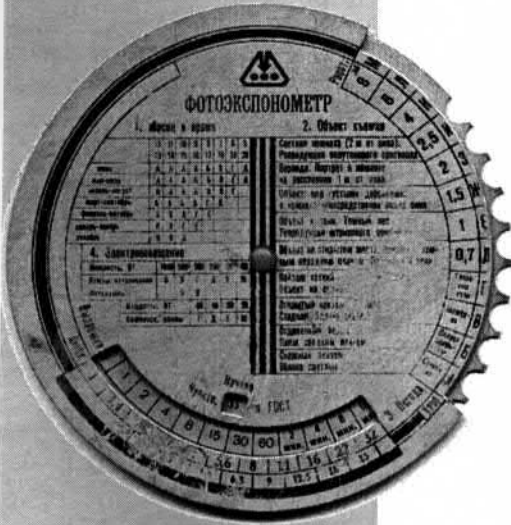
L'échelle Gost :1.0-1,4-2-2,8-4-5,5-8-11-16-22-32-45-65-90-130-180-250-350-500-700-1000. Ce système Gost est utilisé dans ce calculateur d'exposition russe, avec texte en cyrillique, que je vais décrire. Les premiers calculateurs d'exposition circulaires sont produits dans plusieurs types de matériaux. Par exemple, en Hollande, des calculateurs circulaires à échelle DIN ont été vendus jusqu'à approximativement 1970. Entre 1955 et 1970, l'éditeur hollandais Focus, a produit ce type de calculateur avec un texte en hollandais. Mon calculateur d'exposition de chez Focus, acheté en 1960 et utilisé avec plaisir pendant quelques années a été remplacé par une cellule photo électrique. Le détail le plus intéressant et le plus surprenant est que ce calculateur d'exposition russe possède échelle de densité Gost, et aussi l'échelle de densité Dallmeyer-Stolze! Cela semble peu pratique et contradictoire dans les termes employés, mais il

faut garder à l'esprit que nous utilisons des diaphragmes standardisés. Contrairement aux apparences, c'est une bonne solution! Et les constructeurs ont répondu à l'attente des clients et les ventes ont été au rendez-vous. En raison des grandes quantités de vieux objectifs et d'appareils produits et utilisant les échelles de diaphragme de Dallmeyer-Stolze, il n'est pas étonnant de voir cette échelle sur le calculateur d'exposition russe. La taille du calculateur d'exposition est 8,9 cm. Dessous un logo inconnu, un texte Cyrillique "La Mesure Photographique". En outre, nous voyons des conditions différentes pour les conditions de lumière, de sujets et d'échelles de densité de film. Après quelques rotations du disque et la mise en place de toutes les conditions notées, les résultats seront lus sur une échelle de temps d'exposition et nous pourrons reporter manuellement les valeurs recommandées sur la caméra ou l'objectif.

UNE DÉCOUVERTE



Calculateur Focus: Vitesses d'obturation: 16-8-4-2 minutes, 64-32-16-8-4-2-1-1/2 secondes, 1/5-1/10-1/25-1/50-1/100-1/250-1/500-1/1000 Diaphragmes: F: 1,4-2-2,8-4-5,6-8-11-22-32-44 Échelle de densité: DIN: 6-9-12-15-18-21-24-27-30-33-37 Mois: [Novembre, Décembre, Janvier], [Février, Mars, Octobre], [Avril, Août, Septembre], [Mai, Juin, Juillet]. Heures: [10-14-9-15-8-16-7-17], [11-13-10-14-9-15-8-16], [11-13-10-14, 9-15], [11-13- 10-14]. Résultats après correction selon les Conditions météorologiques: Soleil 0, Nuages 1, Sombre 2, Très sombre 3 et les Sujets: nuages, mer, paysages, neige=0, plages, rues ensoleillées, perspectives=1, paysages éclairés=2, scènes de rues, immeubles éclairés=3, personnes éclairés, immeubles sombres=4, paysages avec un fond sombre, rues étroites=5, personnes, sous-bois, bois=6, natures mortes, personnes près d'une fenêtre claire=7, personnes en studio=8, intérieur sombre=9.



Calculateur russe: Les mesures sont réalisées en tournant de disque sur les informations définies de jour et conditions de lumière. La gamme d'échelle Gost sur ce calculateur d'exposition est :-2-4-8-16-32-65-130-250-500, les vitesses d'obturation sont : 1/4000-1/2000-1/1000-1/500-1/250-1/125-1/60-1/30-1/15-1/8-1/4-1/2-1-2-4-8-15-30-60 secondes ainsi que 2-4-8-16 minutes, Diaphragmes: F: 1-1,4-2-2,8-4-5,6-8-11-16-22-32 + Échelle Dallmeyer-Stolze: F: 35-16-12,5-9-6,3-5,6-4,5-3,16
Le disque tourne autour d'un axe en plastique, donc je présume qu'il a été produit entre 1955-1965.

Table d'équivalence (GOST ~ 80% de ASA):

GOST	DIN	ASA
8	11	10
16	14	20
32	17	40
65	20	80
130	23	160
250	26	320
500	29	650
1000	32	1200

Note de l'auteur: mon intention dans cet article n'était pas de faire la description des différents systèmes mais uniquement d'illustrer les différents systèmes existant.



Références:

- 1/ J.M. Eder, Rezept-Tabellen, Halle, 1948, p.307, 424
- 2/ Dr.H.M. Dekking, Fotografische objectieven, Doetinchem, 1954, p. 92
- 3/ W.H. Idzerda, Handboek der Praktische Fotografie, Amsterdam, 1923, p.71
- 4/ Brian W. Coe, De Camera, Amsterdam, 1978, p.213
- 5/ Foto Encyclopedie, Amsterdam, 1962, p.60,140,265
- 6/ Kurt Dieter Solf, Frankfurt am Main, 1971, p. 40
- 7/ Catalogue Classic Collector # 9, p. 8-9

Les photographies de cet article ont été réalisées par l'auteur et les objets photographiés proviennent de la collection de Gerard van Beukering.

Vous avez lu dans le magazine Cyclope numéro 11 un article qui traite, entre autres, de la photographie à l'aide de pigeons. Un article d'un journal russe y était associé. Malheureusement, aucune traduction n'accompagnait cette reproduction. Nous avons le plaisir de vous proposer, avec l'aide de Roger Dupic, la version française de ce passage très intéressant.

-Le Journal Bleu

Le Cabinet des Curiosités

"Jusqu'à présent, les pigeons étaient connus pour être de beaux facteurs. Maintenant, on leur a trouvé une autre fonction..

Le pharmacien allemand Youliï Neïbrünner travaille, depuis 1903, sur le moyen de photographier grâce aux pigeons, depuis le moment où s'est posé le problème de l'aérostation. Pour Neibrünner, les pigeons étaient des photographes irremplaçables pour les vues "d'un vol d'oiseau". Aujourd'hui, les travaux du pharmacien sont couronnés de succès, après de nombreuses années.

Voici, succinctement, comment prendre des photos grâce à des pigeons. A l'aide de bretelles, on fixe sur l'abdomen du pigeon un appareil photographique miniature pas plus lourd que 75 grammes. L'appareil comporte deux compartiments :

la chambre noire, et une chambre dans laquelle se trouve un système mécanique composé d'un petit ballon en caoutchouc, un petit tube en caoutchouc pour l'évacuation de l'air, un levier. Le levier se trouve en contact direct avec un disque devant l'objectif. Avant l'envol du pigeon, on souffle dans le ballon pour le remplir; petit à petit l'air s'échappe par le tube. Au moment où la dernière particule d'air sort du ballon, la pression devient identique à l'intérieur et à l'extérieur du ballon; le levier s'abat, entraînant avec lui le disque, qui ferme l'objectif. La photo est faite.

Une question se pose. Comment obtenir une photo prise d'un point de vue déterminé, par le pigeon dans les airs ? Dans un cas précis, la solution est très simple. Supposons qu'il faille prendre une photo d'un moulin situé à 5000 mètres du pigeonier. En moyenne, un pigeon (voyageur) parcourt 20 mètres à la seconde; ainsi, en 4 minutes et 10 secondes, il sera au-dessus du moulin. On gonfle donc le ballon de telle façon qu'en 250 secondes la dernière particule d'air en soit sortie.

La photographie à l'aide des pigeons en est encore à ses balbutiements, et on peut, sans aucun doute, lui prédire un grand avenir."

КУНСТКАМЕРА.

(LE CABINET DES CURIOSITES)

До сих пор голуби славились, как прекрасные почтальоны. Теперь мы нашли новое применение...

Немецкий фармацевт Юли́й Нейбруннер работает над вопросом фотографирования посредством голубей, с 1903 года, когда проблема воздухоплавления казалась почти неразрешимой. В качестве фотографов «с птичьего полета», голуби представлялись Нейбруннеру незаменимыми. В настоящее время многолетние труды этого фармацевта увенчались успехом.

Днем в кратких чертах описано фотографирование посредством голубей. При помощи бретелей к брюшку голубя прикрепляют миниатюрный

фотографический аппарат, весом не свыше 75 граммов. Аппарат состоит из двух отделений: камеры-обскуры и камеры, выполняющей механическую систему, которая составлена из научного баллончика, каучуковой воздухоотводной трубочки и рычага. Рычаг находится в непосредственной связи с пластиной перед объективом. Каучуковый баллончик перед полетом голубя наполняется старым воздухом, который постепенно через воздухоотводную трубочку выдыхается наружу. В тот момент, когда из баллона уйдет последняя часть накачанного воздуха, и давление внутри и вне баллончика сделается одинаковым, — рычаг подвнется вниз и повлечет за собой пластинку, закрывающую объектив. Снимок сделан.

Возникает вопрос: как получить снимок с определенного местонахождения голубя в воздухе? Расчет в данном случае очень прост. Допустим, что необходимо иметь снимок мельницы, находящейся на расстоянии 5000 метров от голубятни. Голубь (почтовый) в среднем летит 20 метров в секунду, — и, следовательно, чрез 4 минуты 10 секунд он будет над мельницей. Поэтому, баллончик накачивают с таким расчетом, чтобы



Голуби-фотографы.

через 250 секунд ушла по линии направления введенного воздуха. Фотографирование посредством го-

лубей находится еще в зачаточном состоянии, и, безусловно, ему можно предсказать большую будущность.

LA CHAMBRE CLAIRE DE ROLAND BARTHES

par François Boisjoly

Où l'on apprend que "La Chambre Claire" de Roland Barthes n'était pas plus une pièce ensoleillée que "La Pensée Sauvage" de Claude Lévi-Strauss n'était Viola Tricolor, fleur de la famille des Violacées. (Note de la Rédaction).

ROLAND BARTHES

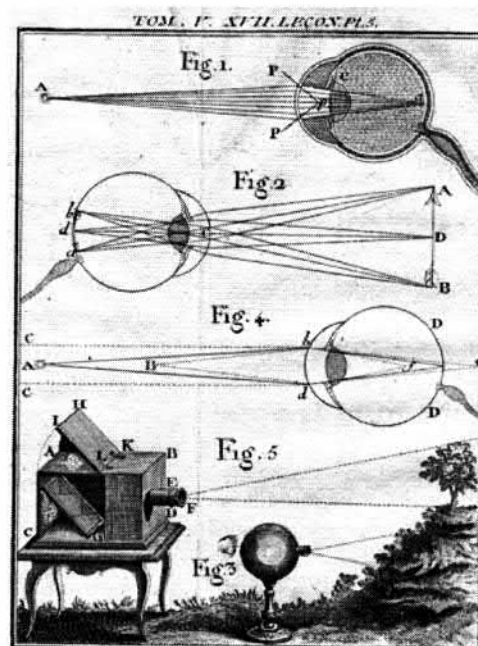
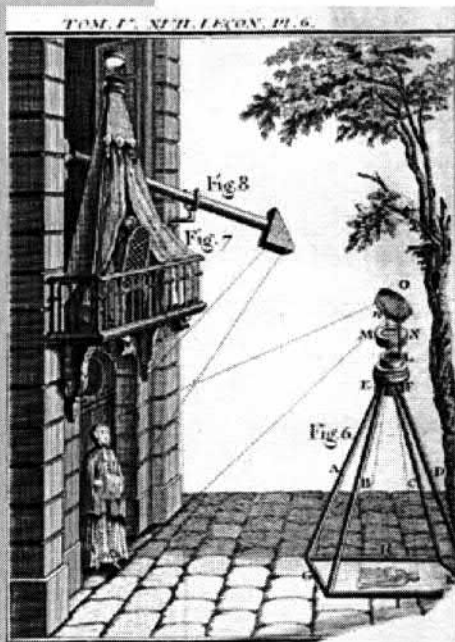
La
chambre
claire

Note sur la photographie



CARTELS DU CINÉMA GALLIMARD SEUL

Le sujet sera donc de tenter d'expliquer le choix de Roland Barthes qui a utilisé comme titre de son livre, Note sur la Photographie le mot de "La Chambre Claire". Son livre traitant de la photographie, pourquoi utilise-t-il un mot désignant un instrument d'optique utilisé par les peintres et les dessinateurs ? La chambre claire est bien antérieure à la photographie, et le lecteur peut se demander: quel lien existe-t-il entre ces deux mondes ? L'auteur introduit un nouvel élément dans l'image, induit uniquement par celui qui regarde cette l'image. Ce nouvel élément va permettre à Roland Barthes de présenter la notion de *Punctum*. Le lien technique entre la peinture et la photographie a pu être réalisé grâce à l'évolution des techniques optiques et mécaniques que sont la *Camera Obscura* et la chambre claire.



La chambre obscure portable

Un peu d'Histoire: La chambre obscure portable fut découverte en 400 avant Jésus Christ par Aristote, elle fut concrétisée au XII^e siècle par Léonard de Vinci, puis par Jérôme Cardan qui ajouta une lentille pour augmenter la luminosité et les contrastes de l'image. Ce fut d'abord une pièce plongée dans le noir, dont l'un des murs était percé d'un petit trou. Il y eut ensuite les modèles "chaise à porteur" et "tente", perfectionnés d'un miroir et d'une lentille de Wollaston. La chambre noire portable, après 1750, possédait un tiroir pour la mise au point et ressemblait à l'appareil photo qui allait naître 80 ans plus tard. La *camera obscura* était utilisée par les peintres de la renaissance et ceux de l'école vénitienne.

Après la chambre noire, la chambre claire: en 1635, année de la création de l'Académie Française, l'opticien Charles Chevalier écrit une brochure intitulée: "Conseil aux artistes et aux amateurs pour le dessin à la chambre claire". La chambre claire est un petit appareil mécanique muni d'un prisme, commercialisé de 1827 à 1834. Lors de son invention, ce matériel s'appelle *camera lucida*. Cet appareil permet de

dessiner un objet en regardant à travers un prisme, l'œil superposant alors le modèle et la feuille de papier. C'est en opposition au nom de *camera obscura* que cet instrument d'optique est appelé chambre claire. Placés au bout d'un tube articulé, un prisme et une lentille permettent la formation sur la feuille de dessin, de l'image virtuelle de l'objet que l'on regarde. Il ne reste plus alors au dessinateur qu'à suivre les contours de cet objet qui apparaît sur la feuille. La chambre claire est un petit instrument optique qui procure aux artistes un nombre certain d'avantages pour la reproduction directe de la nature, comme pour celle des tableaux et des gravures. La longueur de visée de la chambre claire lui donne une grande supériorité sur les autres instruments comme la chambre obscure, utilisant des lentilles. En effet, la chambre claire embrasse un champ de plus de 60 degrés, alors que tout appareil fondé sur l'emploi des lentilles déforme les objets au-delà de 35 degrés. "La chambre claire est l'indispensable compagnon du dessinateur, elle ne supprime pas l'art, mais lui apporte un concours précieux" peut-on lire dans Le Magasin Pittoresque de 1880.

Jusqu'à la deuxième moitié du XIX^e siècle, on utilise beaucoup de techniques optiques pour aboutir à la peinture ou au dessin. Par son origine, l'appareil photographique actuel est le descendant de la *camera obscura* qui servit durant plusieurs siècles comme auxiliaire pour l'étude et la réalisation de dessins.

Roland Barthes dit dans son ouvrage que ce sont les chimistes qui ont inventé la photographie. Il est vrai que toutes les techniques autres que celle de la fixation chimique de l'image existaient déjà. Les notions de cadrages et de perspectives existaient puisqu'elles étaient réalisées par les peintres utilisant la *camera obscura* et la chambre claire. La notion de pose existait également puisque le modèle était présent pour un temps plus ou moins long devant l'opérateur. De plus, pour les artistes utilisant la "chambre claire", l'œil du dessinateur est collé au prisme, lui permettant ainsi de voir sur sa feuille de papier, le visage de son modèle comme dans un miroir. S'il quitte le prisme du regard, le dessinateur perd alors le référent.

La chambre claire est donc une technique à la fois scientifique, avec le matériel, et expressive car c'est la main de l'homme qui dessine. Tout comme pour la photographie, il y a donc l'*Operator*, le *Spectrum* et le *Spectator*. Roland Barthes compare même l'*Operator* au sténopé, comme celui qui permet à l'image vue, d'être traduite d'une situation de trois dimensions à une représentation à deux dimensions. Cette image, une fois couchée sur le papier, devient comme pour une photographie, un passé-présent. Pour l'auteur, la notion de reproductibilité de la photo n'apparaît pas, ce qu'il met en avant c'est cet instant du passé-présent "*J'ai vu les yeux qui ont vu l'empereur*", "*Car la photographie a ce pouvoir, qu'elle perd de plus en plus la pose frontale étant jugée archaïque, de me regarder droit dans les yeux*". La peinture peut feindre la réalité, parfois sans même l'avoir vue. Elle peut arranger le *Studium* (cadrage, ambiance), et même parfois créer un *Punctum*, alors que l'appareil photographique ne retranscrira que ce qu'il verra. La photographie a pour elle la force de l'évidence du matériel qui ne permet pas à l'homme de modifier les choses, car pour Roland Barthes, ce qui fait la photographie, [*...ce n'est pas l'œil, mais le doigt*]. On peut alors se demander où est la différence entre le doigt de l'opérateur et la main du peintre ou du dessinateur. Il semble que ce soit sur l'image finale, plus que dans les techniques utilisées. De plus, le portrait peint devient toujours peinture, alors que le portrait photographique reste un portrait. Si la peinture est un témoignage de l'art, la photographie ne devient art que lorsqu'elle devient anonyme, sinon elle reste le portrait de quelqu'un. Soit elle est une représentation par la photographie, soit elle est une interprétation par la peinture. La mise en scène du photographe figera l'espace-temps, sans fard ni es-

tompagne; alors que le peintre pourra à loisir gommer des détails du sujet et jouer sur l'ambiance qu'il peindra (et même dépeindra), comme il le désire. L'esprit de vérité de la photographie n'appartiendra qu'à la photographie, la peinture ne paraîtra toujours qu'une mise en scène, une transcription et une adaptation de la réalité par un artiste. Choisir "La Chambre Claire" comme titre pour ses notes sur la photographie est donc un véritable paradoxe. L'ouvrage de Roland Barthes a pour but de présenter la notion de *Punctum*, qui ne peut être que le fait d'un photographe, alors que le titre de son livre nomme une technique manuelle, de peintre ou de dessinateur. En disant "*Ce qui fonde la nature de la photographie, c'est la pose. Peu importe la durée physique de la pose*", l'auteur met sur le même pied la peinture et la photographie, alors qu'il démontrera qu'elles n'ont pas la même représentativité, pas le même but. Son ouvrage lui permet donc d'introduire cette notion de *Punctum*. Roland Barthes définit celui-ci comme n'étant pas voulu par l'opérateur, mais lié au regard du *Spectator*. Le *Punctum* fait donc partie de l'image, sans être toujours visible, et plusieurs *Spectator* pourront y trouver des *Punctum* différents. C'est un détail qui nous va directement à l'esprit. Il faut parfois fermer les yeux pour le voir remonter à la surface et apparaître [*...ne rien dire, fermer les yeux, laisser le détail remonter seul à la conscience affective...*] Le *Punctum* se lit à vif dans la photographie historique : il y a toujours en elle un écrasement du temps. Mais le *Punctum* est également lié au vécu de chaque individu, à son passé propre et à sa sensibilité. Dans un portrait dessiné ou peint, tout est voulu et décidé par l'artiste, rien n'apparaît sur sa toile qu'il ne désire, qu'il ne dessine. C'est en ce sens que ce titre est un paradoxe, car il porte la notion de portrait d'un domaine manuel, donc aléatoire quand à l'exactitude des traits et des détails, à un domaine mécanique et totalement identique au sujet photographié. "*Dans la photographie, je ne puis jamais nier que la chose a été là*", il n'y a pas de possibilité de douter. C'est la chose photographiée, elle est là, devant mes yeux. De plus, si ce que la photographie peut reproduire à l'infini n'a eu lieu qu'une seule fois, cela reste donc pour toujours un moment unique. Mais ce moment unique ne reste pas à l'état de souvenir, grâce à la photographie, cet espace-temps devient à la fois le passé et le réel. C'est alors qu'apparaît cette nouvelle notion, celle de l'écrasement du temps. C'est donc l'évolution de la chambre claire à l'appareil photographique qui a permis l'apparition du *Punctum*. Dès lors que l'*Operator* ne fut plus maître de l'intégralité des objets et des éléments qui composent son image, le *Spectator* a pu voir des *Punctum* apparaître dans les cadrages. "*La photographie est littéralement une émanation du référent*" peut-on lire dans sa "Note sur la Photographie".

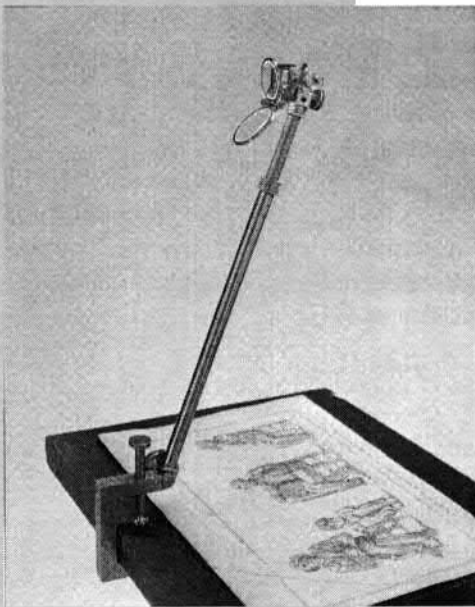
CHAMBRE CLAIRE

Si Roland Barthes parle plusieurs fois de Nadar (Félix Tournachon) et d'Avedon, c'est qu'ils ont réussi dans leurs portraits à créer l'ambiance qui anime les personnages de leurs photographies, et à faire transparaître l'âme de leur modèle vis à vis de leur portrait. Ils utilisent alors leurs appareils photographiques comme le peintre utilise ses pinceaux, leur matériel ne devenant alors qu'un instrument identique à une chambre claire. Ces deux photographes réussirent le tour de force de combiner la sensibilité de la peinture avec la rigueur de la photographie, de conserver l'aura de leurs personnages sans que cette notion de preuve par la photo ne puisse être mise en doute. Leurs portraits gardent l'ambiance tout en fouillant au plus profond de la personne qui pose devant leur objectif. Leurs images nous parlent, nous interpellent. Nadar et d'Avedon ont toujours déterminé au départ de chaque prise de vues ce qu'ils désiraient montrer de leurs modèles dans leurs photographies. Ils ne laissent pas au *Spectator* le loisir de se perdre dans leurs images, leur traçant le cheminement qu'ils désiraient que le regard suive. Ce que Roland Barthes met en avant, c'est la capacité de ces deux photographes à recréer

l'âme de leur modèle, comme des peintres. Il apparaît alors évident que l'*Operator* fait et réalise. Mais il est aussi en relation avec le *Spectator* qui regarde, qui scrute l'image. De ce fait, l'*Operator* subit également ce qu'il photographie, il devient alors le *Spectrum*. C'est alors le *Spectrum*, le sujet, qui devient également le spectateur. La triangulaire de l'*Operator-Spectrum-Spectator* devient multiple, et fonctionne dans n'importe quel sens. Il se crée alors un jeu complexe de miroirs permanents.

Comme dans le principe de l'esthétique de l'œuvre d'art traditionnelle: artiste-œuvre d'art-spectateur, l'œuvre d'art est le référent. Le choix de son titre "La Chambre Claire" est peut être un hommage aux premières techniques qui permirent de réaliser des portraits en fixant une image projetée par un appareil, même si la fixation de cette image était réalisée par la main de l'Homme sur le papier et non encore chimiquement. Son titre permet donc de faire le lien entre deux arts qui permettent d'arrêter le temps, deux techniques qui nous proposent un présent-passé.

La chambre claire et son observateur, Roland Barthes



L'auteur:

François Boisjoly est photographe professionnel dans la région lyonnaise. Passionné d'Histoire de la Photographie il a également entrepris des recherches avec Evelynne Rogniat à l'Université de Lyon II. (voir son annonce page 20)



Caricature de Vasco, Photographie © X



V. Chevalier, Notice sur l'usage de la chambre claire (Paris: 1834).

LE KODAK AUTOGRAPHIC 1-A JR DE NORBERT CASTERET (2^e partie)

par Lucien Gratté



La grande majorité des photos faites par Norbert Casteret l'a été avec un Kodak Autographic N° 1-A JR, de format 6,5 x 11 cm, acheté en 1925 (A pour Autographic, et JR pour junior). L'importateur français, Photo Plait, le proposait avec sept optiques différentes de qualité croissante. Les raisons en étaient certainement commerciales, et permettaient d'offrir une gamme de prix de 300 à 503 F. L'appareil de Norbert Casteret est équipé d'un objectif Berthiot « Olor », ouvert à $f:6,8$, le haut de gamme chez Photo Plait à l'époque. L'objectif en question a la même formule optique que le Tessar, donc un 4 lentilles en 3 groupes. Le système Autographic a été créé en 1914 par Kodak. Il est en quelque sorte le premier dos dateur. Les appareils possédaient au dos un volet rectangulaire qui permettait d'accéder au film. Était joint un stylet en acier (ce stylet a été rarement conservé, le voir ci-contre). Le roll film spécifique comportait un très fin papier noir, dit « papier chimique », sensible à la pression, disposé entre l'émulsion et l'habituel papier protecteur opaque. Lorsqu'on écrivait sur ce papier avec le stylet, la pression écrasait le papier chimique et le rendait transparent.

La lumière entrant par le volet traversait le papier protecteur, pas totalement étanche à la lumière, puis le papier chimique là où il était écrasé, et impressionnait la pellicule. Il fallait exposer de 2 à 10 secondes en extérieur, et jusqu'à une minute à la lumière d'une ampoule électrique. Après développement, les inscriptions restaient visibles sur le négatif. On pouvait ainsi noter la date, le lieu, les personnages, ou même, comme le nom le suggère, signer ses clichés. En 1934, l'augmentation de la rapidité des émulsions devenues panchromatiques fit que Kodak cessa la fabrication de ce genre de films. La cessation de fabrication des appareils eux-mêmes se fit en 1927 pour certains auteurs ; on en trouvait cependant à la vente jusqu'au moins en 1928.

La série des Autographic (ce sont tous des foldings) comprend entre autres le N° 1-A JR, de format 6,5 x 11 cm, 6 vues sur film Autographic A116 (c'est l'appareil de Norbert Casteret); ils étaient fabriqués à Rochester, dans l'état de New York (cependant, on peut voir sur un site internet, un N° 1A Autographic JR de présentation un peu différente, donné comme fabriqué à Toronto (Ontario, Canada), avec un ménisque achromatique, 4 ouvertures de diaphragme (11-16-22-32) et film 8 poses). Dans leur pays d'origine, ils étaient montés avec une optique Kodak, parfois Bausch & Lomb. L'appareil de Norbert Casteret porte une étiquette « made in USA by Eastman Kodak Company Rochester N.Y. USA 13662 ». L'obturateur est une fabrication Kodak. Il est monté sur roulements à billes (Kodak ball bearing shutter) (sur les grands modèles, il est commandé pneumatiquement). Cet appareil, on l'a vu, est équipé d'un objectif Berthiot Olor de 120 mm de focale, ouvert à 6,8 dont le numéro de série est 155763. La série des diaphragmes est 6,8-9-14-18-28-36, et les vitesses B, T, 1/25e 1/50e et 1/100e. Soeur Marie Casteret se souvient que l'appareil était assorti d'au moins deux ou trois lentilles, une bleutée en particulier

(UV ?), une bonnette à portraits dont il se servait en famille et sous terre, et peut-être une autre, jaune. Ces lentilles sont actuellement dans les vitrines du bâtiment d'accueil du gouffre aménagé pour le tourisme d'Esparros (Hautes-Pyrénées), au titre du "contenu de la musette de N.C."

Au niveau du prix (1925), il valait 503F nu, auxquels il faut ajouter le sac (29F) et la bonnette à portraits (9F). La pellicule 6 poses valait 6F20. Les dimensions sont 42x98x210 mm, et le poids 700 g. Le corps est en bois, l'abattant et le dos en métal, et il est gainé de cuir. Sur la face interne de l'abattant, on peut voir une étiquette jaunie écrite à l'encre bleue, de la main de son propriétaire, qui dit: "*Cet appareil, en service depuis 1925, est l'instrument de travail d'un spéléologue. En cas de perte, prière d'aviser M. Norbert Casteret à St-Gaudens (Haute-Garonne) qui remercie d'avance et donnera bonne récompense*".

L'appareil, notamment le soufflet, est en très bel état, quand on songe qu'il a été des dizaines de fois sous terre (on peut observer de minuscules fragments d'argile sur des moletages, qui en attestent). Comme la plupart des Autographic, il a perdu son stylet. Le sac était régulièrement entretenu au cirage. Il est difficile d'apprécier l'importance de l'achat en 1925, la structure de la consommation, notamment, ayant profondément changé, mais c'était certainement un gros investissement, à preuve le soin apporté à son entretien. Mme Gilberte Casteret écrit: "... il est certain qu'à cette époque, Papa avait très peu d'argent (il s'est marié cette même année 1925), et cette acquisition a dû être problématique... Il est très possible que ses parents l'aient aidé. Pour les lentilles, je pense qu'elles ont été achetées plus tard, et même beaucoup plus tard. Quant au soin apporté à l'entretien, ce serait ne pas connaître Papa que d'en douter. Il était très soigneux, et même méticuleux, mais ça, c'est une question d'éducation".

ENQUÊTE SUR UN DÉTECTIVE

par Bernard Plazonnet

Au premier abord la porte est fermée. Pas causant, pas de marque, de "Made in...", de DRP, de SGDG, d'indication de brevet, rien qui permette de dire quasiment à coup sûr "C'est un ..."

Que nous dit-il dans son mutisme ce supposé détective ? Taille: L (hors porte) 190mm x 1 123 x H 168, et si c'était un anglophone 7"9/16 (7"3/4 avec la porte) x 4"7/8 x 6"5/8, pas évident quant au Channel. Le poids, 1,444 kg, n'apporte rien, les supports de viseurs sont déjà vus (français, sans doute), accastillage nickelé, 2 filetages au pas Congrès 3/8 pour le trépied, un en dessous, l'autre sur le côté droit pour l'opérateur. Ouvrons les portes...



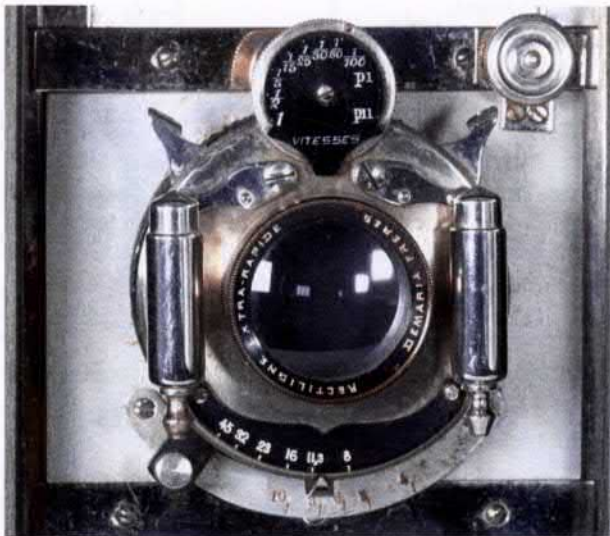
L'ouverture de la porte avant démasque une "platine" avant en deux parties "croisée/superposée". En desserrant l'écrou moleté que l'on peut voir en haut à droite du bloc obturateur+objectif on peut mouvoir cet ensemble selon deux axes orthogonaux. Les deux parties mobile de ladite platine sont en aluminium de même que la paroi qui la supporte. Peu courant, au moins pour l'investigateur, le support porte-viseur sur lequel le photographe peut, les prises de vues terminées, ranger le viseur plié. Oh, combien heureuse initiative qui, si elle avait été plus répandue, nous permettrait à l'heure présente de trouver davantage de chambres

munies de leur viseur! Obturateur et objectif, objets hautement spécialisés, seront étudiés plus tard. Poursuivons nos investigations en nous intéressant à la face arrière. Après avoir soulevé l'étrier qui la tient fermée, la porte arrière s'ouvre vers le bas. Nous avons alors accès au dépoli dont le cadre est retenu par deux glissières verticales. Le cadre mesure 10x14cm, le rectangle du dépoli 8,3x11cm et 2 châssis métalliques 9x12 traditionnels ont été placés sous le retour qui bloque le cadre du dépoli en position basse. Ces châssis s'adaptent parfaitement dans la glissière du porte dépoli.



En continuant de tourner autour du "détective" notre attention est attiré par l'assemblage en queues droites du boîtier. Un petit élément, un plus large et des vis dans ce dernier. L'ébéniste aurait-il été un farouche partisan de la ceinture + les bretelles? Et ces fentes de vis bien alignées au parfum anglais...

Il a bien fallu ouvrir pour tenter d'en savoir plus. La chambre noire est là avec son mystère: sur chaque paroi verticale deux cornières horizontales espacées de 115mm délimitant un espace fermé côté dépoli par une troisième cornière en laiton visible à droite sur le cliché ci-contre. La plaque circulaire visible à l'intérieur et au centre de la paroi de droite correspond au renfort de l'écrou de trépied, un renfort semblable est présent au centre du fond du boîtier. En des temps plus anciens et peut-être meilleurs il y avait probablement un système interne. Cet écartement de 115mm entre les cornières, allié à une réserve pour 4 châssis accessibles seulement en plein jour ne sonne aucune cloche. Une hypothèse, chers lecteurs?



Obturbateur à commande pneumatique d'un modèle courant au début des années 1900, vitesses 1 à 1/100 + B&T, monture de mise au point hélicoïdale avec des valeurs gravées de 10 à 3 m. Objectif "RECTILINÉAIRE EXTRA-RAPIDE", échelle gravée de 8 à 45 et sur la monture "DEMARIA FRÈRES" gravé en opposition avec la dénomination du modèle. Enfin nous tenons un nom d'un fabricant connu, voyons si ce "détective" a été répertorié. Quelques kilos de papier plus tard et la sueur au front, nous avouons: nous n'avons rien trouvé. Un code doit nous échapper, vis + tenons, ce n'est pas fréquent. Code...génétique, ADN, bon sang mais c'est bien sûr! Un autre Demaria Frères pour comparer les codes, à nos archives, vite..!

Eh bien, nous avons fait un pas en avant: cette vue rapprochée est celle de l'angle supérieure droit d'un Folding Demaria Frères Caleb 9x12 Tropical. Nous y retrouvons le même assemblage à queues droites renforcé par des vis à têtes alignées, mais perpendiculairement à la direction vue précédemment. Un seul témoin, pas de témoin me direz vous. Et la poignée, ne paraît-elle pas être du même métal que celle du "détective"? De plus, la porte avant de ce folding est en aluminium (pas forcément le rêve pour les climats éprouvants...) et l'obturateur du même type, sinon du même modèle, que celui du "détective". Nous pensons, grâce à cet air de famille, pouvoir attribuer cet appareil mystérieux aux industriels Henri, ancien capitaine d'artillerie, et Jules, constructeur d'appareils photographiques, Demaria qui avaient repris l'entreprise fondée par leur père en 1858. Mais bien entendu le jury des lecteurs sera souverain et nous nous inclinons devant un verdict différent reposant sur des arguments indubitables.



ÉVOLUTION DE LA MONTURE K (1^e partie)

par Jacques Charrat

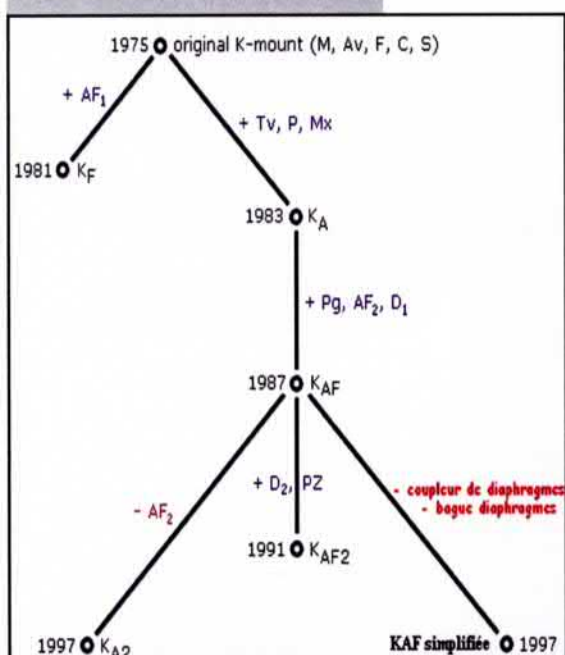


Introduction

Bojidar Dimitrov est l'auteur d'un site Internet (<http://kmp.bdimitrov.de/>) véritable bible consacrée à Pentax et plus précisément au matériel Pentax en monture K. Fortement intéressé par ce sujet et utilisateur de boîtiers et objectifs Pentax, je me suis attaché à traduire les pages qu'il a consacrées à la monture K et à son évolution afin de comprendre, entre autres, la compatibilité entre mes objectifs et ma dernière acquisition : le reflex numérique Pentax

*ist D. Je vous propose de partager cette traduction. Bojidar m'a gentiment autorisé à publier cette traduction dans le Bulletin du Club Niépe Lumière. Les schémas qui illustrent ces pages sont de Dario Bonazza, l'auteur du site web AOHC Asahi Optical Historical Club (<http://www.aohc.it/index.htm>) et également d'un site personnel (<http://www.dariobonazza.com/index.htm>); il m'a, lui aussi, autorisé à reproduire ses schémas. Que tous les deux soient sincèrement remerciés.

Résumé de l'Évolution, les noms et les fonctions



Les abréviations suivantes sont utilisées partout dans cette page : **M** : mode manuel, **Av** : priorité ouverture, **Tv** : priorité vitesse, **P** : programme.

Pg : programme "vert" ou "auto", mode intelligent.

F : mesure plein cadre, **C** : centrale pondérée, **S** : spot; **Mx** : matricielle.

AF1 : première génération d'autofocus (moteur AF dans l'objectif)

AF2 : deuxième génération d'autofocus (moteur AF dans le boîtier)

D1 : transmission numérique basique entre l'objectif et le boîtier : longueur focale, distance au sujet, diaphragme choisi, taille physique de l'objectif (pour vérifier si l'objectif gènera le flash incorporé), probablement d'autres informations.

D2 : transmission numérique évoluée entre l'objectif et le boîtier :

MTF, longueur focale à laquelle l'objectif présente sa longueur minimale, probablement d'autres informations.

PZ : power-zoom

La figure ci-contre montre "l'arbre généalogique" de la monture K. Chaque noeud décrit une variante de baïonnette, la date de son introduction et son nom. Une branche allant de la variante A à la variante B indique que B est basée sur A. Les fonctions que B a en plus de A sont inscrites en bleu; les fonctions que B a en moins par rapport à A sont inscrites en rouge.

La monture K existe depuis 1975 et a subi un certain nombre d'évolutions depuis lors. Il existe un grand nombre de boîtiers et d'objectifs avec des noms et des fonctions différents et tenir à jour toute

la nomenclature relève du défi. Le tableau 1 regroupe toutes les variantes de monture avec les boîtiers et les objectifs correspondants.

Variante de Montures	Boîtiers	Objectifs
Monture K	Série K, série M, LX	SMC, SMC-M
Monture K _F	ME F	SMC-AF
Monture K _A	Série A, série P	SMC-A
Monture K _{AF}	Série SF, MZ-6/ZX-L, MZ-7/ZX-7	SMC-F
Monture K _{AF simplifiée}	MZ-30/ZX-30, MZ-50/ZX-50, MZ-60/ZX-60	SMC-FAJ
Monture K _{AF2}	Série Z/PZ, MZ-S, MZ-3, MZ-5n/ZX-5n, MZ-5/ZX-5, MZ-10/ZX-10	SMC-FA
Monture K _{A2}	MZ-M/ZX-M	—

Tableau 1 - Variantes de montures et les boîtiers et objectifs correspondants

La monture K peut se vanter de sa compatibilité — si l'on exclut les boîtiers et les objectifs munis des montures K_F et K_{AF simplifiée}, la combinaison de n'importe quel boîtiers avec n'importe quel objectif produit un ensemble fonctionnel qui possède toutes les fonctions communes aux deux éléments. Boîtiers et objectifs munis de la monture K_F sont entièrement et entièrement compatibles les uns avec les autres, comme le sont les boîtiers et les objectifs munis de la monture K_{AF simplifiée}.

Le tableau 2 liste verticalement toutes les variantes de baïonnettes côté boîtiers et horizontalement toutes les variantes de baïonnettes d'objectifs ; chaque cellule énumère les fonctions qui sont alors possibles. Notez que tous les boîtiers et tous les objectifs ne disposent pas de chaque fonction. En outre, il y a des fonctions qui seraient possibles, mais aucun élément ne les met en œuvre, elles sont marquées en gras.

Combinaison Boîtier/Objectif	Objectif SMC, SMC-M	Objectif SMC-AF	Objectif SMC- A (ouverture "A")	Objectif SMC- A (Ouverture numérique)	Objectif SMC- F (ouverture "A")	Objectif SMC- F (Ouverture numérique)	Objectif SMC- FA (ouverture "A")	Objectif SMC-FA (Ouverture numérique)	Objectif SMC- FAJ
Boîtier monture K d'origine	M, Av F, C, S	M, Av F, C, S	M, Av, Tv, P; F, C, S, Mx	M, Av F, C, S	M, Av F, C, S	M, Av F, C, S	M, Av F, C, S	M, Av F, C, S	L'objectif reste à son ouverture la plus petite (f/32 ou f/38), donc la combinaison est inutilisable.
Boîtier K_F	M, Av F, C, S	M, Av F, C, S AF	M, Av F, C, S	M, Av F, C, S	M, Av F, C, S	M, Av F, C, S	M, Av F, C, S	M, Av F, C, S	L'objectif reste à son ouverture la plus petite (f/32 ou f/38), donc la combinaison est inutilisable.
Boîtier K_A	M, Av F, C, S	M, Av F, C, S	M, Av, Tv, P F, C, S, Mx	M, Av, Tv, P F, C, S, Mx	M, Av, Tv, P F, C, S, Mx	M, Av, Tv, P F, C, S, Mx	M, Av, Tv, P F, C, S, Mx	M, Av, Tv, P F, C, S, Mx	Tv, P F, C, S, Mx
Boîtier K_{AF}	M, Av F, C, S	M, Av F, C, S	M, Av, Tv, P; F, C, S, Mx	M, Av, Tv, P F, C, S, Mx	M, Av, Tv, P, Pg F, C, S, Mx AF D1	M, Av, Tv, P, Pg F, C, S, Mx AF D1	M, Av, Tv, P, Pg F, C, S, Mx AF D1	M, Av, Tv, P, Pg F, C, S, Mx AF D1	Tv, P, Pg F, C, S, Mx AF D1
Boîtier K_{AF2}	M, Av F, C, S	M, Av F, C, S	M, Av, Tv, P; F, C, S, Mx	M, Av, Tv, P F, C, S, Mx	M, Av, Tv, P, Pg F, C, S, Mx AF D1	M, Av, Tv, P, Pg F, C, S, Mx AF D1	M, Av, Tv, P, Pg F, C, S, Mx AF D2 PZ	M, Av, Tv, P, Pg F, C, S, Mx AF D2	Tv, P, Pg F, C, S, Mx AF D2
Boîtier K_{A2}	M, Av F, C, S	M, Av F, C, S	M, Av, Tv, P; F, C, S, Mx	M, Av, Tv, P F, C, S, Mx	M, Av, Tv, P, Pg F, C, S, Mx D1	M, Av, Tv, P, Pg F, C, S, Mx D1	M, Av, Tv, P, Pg F, C, S, Mx D1	M, Av, Tv, P, Pg F, C, S, Mx D1	Tv, P, Pg F, C, S, Mx AF D1
Boîtier K_{AF} simplifiée	Limitations sévères. Voir dans le texte.	Limitations sévères. Voir dans le texte.	M, Av, Tv, P; F, C, S, Mx	Limitations sévères. Voir dans le texte.	M, Av, Tv, P, Pg; F, C, S, Mx; AF; D1	Limitations sévères. Voir dans le texte.	M, Av, Tv, P, Pg; F, C, S, Mx; AF; D1	Limitations sévères. Voir dans le texte.	Tv, P, Pg F, C, S, Mx AF D1
Boîtier K_{AF2} simplifiée	Quelques limitations. Voir dans le texte.	Quelques limitations. Voir dans le texte.	M, Av, Tv, P; F, C, S, Mx	Quelques limitations. Voir dans le texte.	M, Av, Tv, P, Pg; F, C, S, Mx; AF; D1	Quelques limitations. Voir dans le texte.	M, Av, Tv, P, Pg; F, C, S, Mx; AF; D2	Quelques limitations. Voir dans le texte.	Tv, P, Pg F, C, S, Mx AF D2

Tableau 2 - Potentialités des variantes de la monture K

MONTURE K

Baïonnette	Objectif	Z-50p	Z-1p (PZ-1p) Z-1SE (PZ-1SE)	Z-5p	MZ-5 (ZX-5) MZ-10 (ZX-10)	MZ-50 (ZX-50)	MZ-M (ZX-M)	MZ-3 MZ-5n (ZX-5n)	MZ-7 (ZX-7)	MZ-30 (ZX-30)	MZ-S	MZ-6 (ZX-L)	MZ-60 (ZX-60)	*ist *ist D
KA2														
KAF	SMC-F													
KAF simpl.	SMC-FAJ													
KAF2	SMC-FA													
		1993	1994	1995	1996	1997	1997	1999	2000	2001	2002	2003		

Baïonnette	Objectif	K2 KX KM K1000	K2MD MX ME	MV MV1	ME Super LX	ME-F	MG	SuperA (Super Program)	ProgramA (Program Plus)	P30 (P3) A3 (A3000)	P50 (P5)	SFx (SF1)	P30n (P3n)	SF-7 (SF-10) SFXn (SF1n)	P30t	Z-70 (PZ-70) Z-70p	Z-1 (PZ-1) Z-10 (PZ-10)	Z-5 Z-20 (PZ-20) Z-20p
K	SMC, SMC-M																	
KF	SMC-AF																	
KA	SMC-A																	
KA2																		
KAF	SMC-F																	
KAF simpl.	SMC-FAJ																	
KAF2	SMC-FA																	
		1975	1976	1976	1980	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1988	1990	1991	1992		

Baïonnette	Objectif	Asahiflex I	Asahiflex Ia	Asahiflex IIB	Asahiflex IIA	Asahiflex IIB	Asahi Pentax	S Pentax K	S2 (H2) SB	Pentax II	S1 (H1) S3 (H3) SB2	Super S2 SV (H3v) S1a (H1a)	Spotmatic	Nocta	Spotmatic SL	Spotmatic II Spotmatic IIa ES SP 500	SP1000 Spotmatic F ESII
M37																	
MA2		1952	1953	1954	1954	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1964	1966	1968	1971	1973

Chronologie des appareils photos PENTAX

Le terme "**baïonnette K**" a deux significations :

À proprement parler, il se réfère seulement à la baïonnette K d'origine, introduite en 1975 par Pentax.

Plus généralement, c'est un nom générique pour toutes les variantes de cette monture : de la monture d'origine en 1975 à celles qui sont produites aujourd'hui.

La raison principale de cette signification double est l'attachement de Pentax à la baïonnette K : pendant des années Pentax a augmenté les fonctions de la monture en ajoutant l'exposition automatique, l'autofocus, l'échange numérique d'informations et d'autres fonctions, tout en conservant la compatibilité entre les équipements les plus anciens et les plus récents. En fait, si l'on exclue les boîtiers et les objectifs munis des baïonnettes KF et KAF simplifiée, la combinaison de n'importe quel boîtier avec n'importe quel objectif produit un ensemble tout à fait opérationnel et qui possède toutes les fonctions communes aux deux éléments. Les boîtiers et les objectifs munis de la baïonnette KF sont entièrement compatibles les uns avec les autres, comme le sont aussi les boîtiers et les objectifs pourvus de la baïonnette KAF simplifiée. A côté de tous les effets positifs de l'évolution de la monture, il existe aussi un côté négatif : une sérieuse confusion de nom.

Non seulement Pentax change le nom des équipements chaque fois qu'il présente une nouvelle variation de baïonnette, mais il donne en plus des noms incohérents à chaque modification, aux boîtiers et objectifs correspondants. Ainsi il est un peu difficile de savoir immédiatement quels sont les objectifs dont les fonctions correspondent à quels boîtiers et quelle variante de monture est représentée par quel équipement. En outre, comme d'autres sociétés, Pentax vend le même équipement sous des noms différents selon le lieu. Par exemple, les boîtiers de la série PZ vendus aux Etats-Unis sont identiques à ceux de la série Z vendue dans le reste du monde. Il en va de même pour les boîtiers des séries MZ et ZX. On ne connaît pas les raisons exactes de cette double dénomination, mais les explications suivantes ont été suggérées : certains noms sont offensants dans certaines langues et certains noms font mieux vendre dans d'autres langues; des noms différents permettent de repérer des articles sur le marché gris; des noms différents aident des douaniers à identifier l'équipement à taxer.

Les chapitres suivants expliquent chaque variante de baïonnette en détail. Les baïonnettes sont présentées dans l'ordre chronologique et la bonne lecture de chaque document implique la compréhension des précédents. Les schémas sont dus à Dario Bonazza

*A suivre
dans le
Numéro 122*

Et il y a certainement des Pentax K à trouver dans ces foires !

BOURSE
matériels d'occasion
et de collection
PHOTO CINÉMA

MAISON DU TEMPS LIBRE
18 FUSSY (Cher)
5 km au Nord de BOURGES
(direction Montargis)



**dimanche 27 juin
2004**



Organisée par le
BILLARD CLUB de FUSSY
Renseignements : 02 - 48 - 69 - 43 - 08
02 - 48 - 65 - 39 - 83
imprimé par nos soins

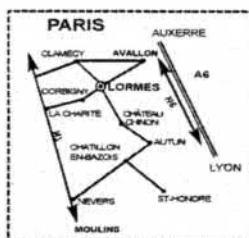
dimanche 26 septembre 2004

LORMES

(58140) avec le concours de la municipalité

VI^e FOIRE DU MATÉRIEL
**PHOTO CINÉMA
& DOCUMENTS**

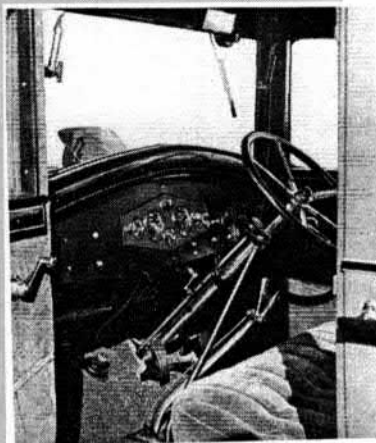
Les moteurs NIKON
ALAIN HAGUEL
Images Nivernaises de MARIE-JO GUILLEMINOT
Les Clubs :
NIEPCE - LUMIÈRE et EXAKTA DE FRANCE



Sous le marché couvert Place de la Mairie
ENTRÉE GRATUITE
de 9 h à 17 h 30
Tél. Fax 03 86 20 05 37

VITESSE QUAND TU NOUS TENAIS...

par Philippe Déat et Philippe Chatelus



Il y a cent ans...

Le brevet du compteur de vitesse a été déposé en octobre 1902, à Berlin, et a vite équipé le parc automobile. Sobres ou excentriques, les compteurs ont des histoires à raconter. Celui de la bonne vieille 2CV se cache dans un coin du pare-brise, quand la Simca P60 arbore fièrement couleurs criardes et vitesses vertigineuses (photo: Renault Vivasix 1928). Le compteur: un accessoire essentiel, qui a encore de beaux jours devant lui.



Il fut un temps, pas si lointain, où les performances d'une automobile, en particulier sa vitesse maximale, fascinaient utilisateurs et clients potentiels. On nous parlerait de dinosaures, nous n'aurions pas l'impression en cette mi-2004 d'entendre raconter des contes et légendes plus incroyables que cette faribole, ce conte pharamineux: il fut une époque où il n'y avait pas de limitation de vitesse sur les routes nationales, hormis dans certains cas spécifiques...

Bien sûr Pandore veillait, mais il n'était ni illégal ni illégitime de circuler à la vitesse maximale prévue par le constructeur et les histoires de moyennes fabuleuses sur Paris-Nice via la Nationale 7 ou sur Le Mont Dore-Clermont-Ferrand via La Bourboule, Murat le Quaire, Laqueuille et Rochefort Montagne se déclamaient comme des gestes héroïques. Les auteurs ne prendront pas position sur le point de savoir si c'était ou non le bon temps, ce temps là est passé et bien passé.



Coincé, il l'est bien notre automobiliste, coincé entre le cinémomètre individuel et portatif et le monstre à 6 faces et 4 yeux qui peut téléinformer les fichiers, les dossiers, les policiers, les justiciers, et tous les ramasse-papiers impliqués dans l'affaire.



"Ah! soupire notre conducteur, tous ces machins là n'existaient pas autrefois -variante, selon l'âge, dans le temps- c'était la belle époque!" Ils n'existaient pas, **mais on y avait pensé** et depuis on l'a fait, juste un peu différent en raison des changements technologiques. Voyez la page suivante et vous resterez sans voix (voie?)...Au passage vous apprécierez les commentaires sur les moyens permettant d'assurer l'exactitude des mesures: diamètre des roues, hauteur connue des coffres, position de la trace des pneumatiques, il suffit de connaître les quatre opérations et tout est résolu. Ah! Meilleur des Mondes quand tu nous tiens! Bonne route (avec un appareil photo dans la boîte à gant et l'œil sur le tachymètre).

Appareil Photographique

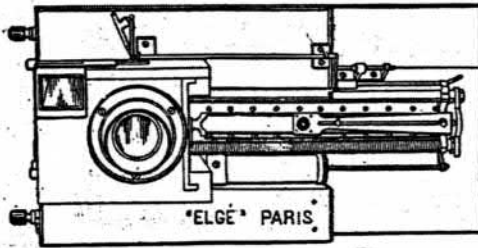
Contrôleur de la Vitesse des Objets en mouvement

et particulièrement des

VOITURES AUTOMOBILES

Système L. GAUMONT (BREVETÉ S. G. D. G.)

Cet appareil permet non seulement de constater si la voiture a dépassé une certaine vitesse, mais encore de déterminer d'une façon précise la vitesse exacte au moment de la prise de la vue.

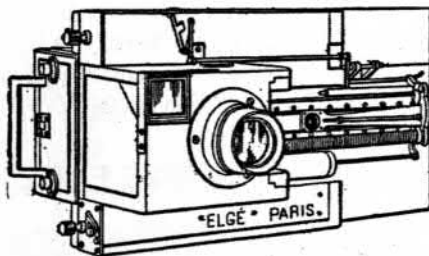


Cet enregistreur employant des plaques du format 8×16 se compose principalement d'un obturateur de plaques muni de deux fentes. Une partie de la plaque 8×16 sert à prendre la vue de l'objet en mouvement; l'autre partie est utilisée pour l'inscription par la lumière des vibrations d'un diapason étalonné et donnant 100 vibrations doubles à la seconde.

Pour opérer, il suffit d'armer le diapason et de remonter l'obturateur de plaques. Dès que l'objet visé passe dans le viseur, il suffit de déclencher; à ce moment, le diapason et l'obturateur de plaque entrent en fonction.

Dimensions verticales de l'objet en mouvement.

Si l'on a, soit par exemple, pour une voiture, le diamètre des roues, la hauteur du coffre de la carrosserie, il est facile de déterminer l'échelle à laquelle la voiture se trouve reproduite sur le cliché.



Si on multiplie par cette échelle ou rapport le déplacement en millimètres qu'il y a sur le cliché entre les deux positions d'un même point, on obtient une distance qui est le chemin parcouru par l'objet en mouvement entre le passage des deux fentes. Or, les deux solutions de continuité relevées sur la courbe sinusoïdale inscrite par le diapason indiquent exactement en fraction de seconde le temps écoulé.

Connaissant le temps et le chemin parcouru, on détermine facilement la vitesse. Ces opérations sont des plus simples et peuvent être faites par toute personne connaissant seulement les quatre règles. Au cas où l'on n'aurait aucune donnée sur la distance entre l'objectif et les roues de la voiture au moment de la prise de vue.

Cette distance peut être facilement relevée sur la route où les roues laissent des traces. Une formule très simple permet, dans ce cas, de déterminer l'échelle ou rapport.

Quel que soit le fonctionnement de l'obturateur, quelle que soit la netteté des clichés, le résultat est à l'abri de toute mauvaise interprétation et le contrôle des résultats obtenus est des plus faciles.

L'APPAREIL AVEC

Objectif anastigmatique extra-lumineux, châssis-magasin Elgé à répétition 8×16 contenant 12 plaques et sac-étui. 600 fr.

Franco de port (Voir conditions page 4)

Sélection bibliographique (Merci à Marie-Sophie Corcy, Responsable Section Communication Musée CNAM Paris).

GAUMONT (Léon), Présentation d'un nouveau contrôleur photographique de la vitesse des automobiles, 1902, p. 54, compte rendu de la séance du 03/01/1902 de la Société française de Photographie, Bulletin de la Société française de Photographie, 8° V 1 012 (BnF)

GAUMONT (Léon), Perfectionnements apportés à l'appareil muni d'un obturateur à deux fentes destiné à contrôler la vitesse des automobiles, 1902, p. 340, compte rendu de la séance du 04/07/1902 de la Société française de Photographie, Bulletin de la Société française de Photographie, 8° V 1 012 (BnF)

Enregistrement de la vitesse des automobiles (procédé Gaumont, consistant à faire deux photographies à un intervalle connu et à mesurer le déplacement sur l'épreuve unique), in 4°, 1900-2, Paris, p. 365-366, Nature (La), 4° R 45 (BnF)

GAUMONT (Léon), Appareil contrôleur photographique de la vitesse des objets en mouvement et particulièrement des voitures automobiles, brevet n°302 907, 15 ans, 09/08/1900

(voir aussi Princelle, JL & Scheiba D, Alpa 9f n° 28709 Cyclope 70 Hiver 2004 pp 42-45)

ANNONCES & INFORMATIONS DU CLUB

ANNONCES.

#Recherche tout **Foca** et en particulier : **URC** Marine, Air, et **PF2B** sous-marin, Poste, séries spéciales, en couleur. **Focascaph**, caisson **Tarzan**, Mallette **Ocina**, dos dépoli, **Proxifoca** vis, tube allonge pour 20cm type 2 et 3, **Téléoplar** 20cm baïonnette, **Macroplar** vis ou baïonnette, Chambre reflex. Accessoires, boîtiers et objectifs neufs en boîte. Documents, mallettes. Focographie; 1 à 10, 20, 24, 31 et 35 **Gilles Delahaye** 8 rue St Vincent 35400 St Malo 06 62 70 55 03 gilles.delahaye4@libertysurf.fr Site Foca <http://gilles.delahaye.chez.tiscali.fr>

Recherche bague porte objectif pour agrandisseur **Autoplex Foca**, objectif **Autoplar**, margeur spécial **Autoplex**, bloc condenseur **Siriocon** 50 et/ou 80 pour **Durst M605** ou **M670**. **Christian Blossville** 621 Chemin des Serres 76570 Fresquiennes 02 35 32 51 46 et 06 24 55 18 82.

#Recherche reflex **Foca**, **Nikon F** avec prisme en toit noir, **Lynx** de nuit, bloc alimentation de **moteur Nikon F**, petits accessoires **Nikon M** et **F**, **Nikkorex F** noir avec sa cellule. **Jean Claude Fieschi** rue des Aloès Bat C 20000 Ajaccio 04 95 21 13 15.

#Recherche matériel **Foca** (uniquement état neuf ou approchant), liste complète sur demande par téléphone à Monsieur **Henry Chambon** BP 8 54302 Lunéville Mardi et Vendredi de 9H00 à 12H00 et de 15H00 à 18H00 tél 03 83 75 23 62 et fax 03 83 74 02 93.

#Vends collection **SEM** liste sur demande. **Recherche Foca U** (armement par bouton et gros bouton), s'adresser à **Roger Dupic** 5 rue Jean Macé 69200 Vénissieux 04 72 50 94 54

#Vends : paires de lunettes à verres polarisant 3 euros (modèle visible dans le livre Jules RICHARD de J Perrin p 208 tome II). Hygromètre enregistreur à cheveu Jules Richard dans son coffret en bois 75 euros

J-M Legé 02-48-69-43-08 (le soir)

#Liste d'appareils disponibles à la vente (doubles de collection perso), certains avec sac. Les cellules fonctionnent, mais je ne garantis pas un bon étalonnage! Les appareils sont conformes aux références de l'ouvrage de JL Princelle. **Kiev 4** - 1970-état neuf - cellule ok - 120 euros/ **Kiev 4 am-1979**-122 euros/ **Fed 3**-gravé "50^{ème} anniversaire des caméras soviétiques"-rare - 1967 - 110 euros/ **Fed 2b** -68 euros/ **Fed 2** bleu (authentique!) -110 euros/ **Fed 2b** -68 euros/ "**Revue10**" rare modèle de **ZORKI** gravé spécialement pour "Foto Quelle- RFA"-53 euros/ **Zenit E**-noir-"no name"-rare 75 euros/ "**Revueflex**" E et EM (version RFA du Zenit pour Foto Quelle)-60 euros chaque./ **MTO 1000** (télé miroirs 1000mm) monture 42 à vis ou monture Nikon, complet - 200 euros/ **Lubitel** "16-2"-gravure épaisse en creux (2 modèles légèrement différents dans le trait de gravure)-30 euros chaque/ **Lubitel** "166 B"-35 euros/ **ZenithC** -110 euros/ **Cellule** "**Leningrad 2**"- 23 euros/ **Objectif Jupiter 6** -2.8 /180- laqué noir- très rare et spectaculaire! -180 euros.

s'adresser à **Alain Berry** 02 47 54 46 26 berryalain37@yahoo.fr

#Pour préparer une thèse de Doctorat, je recherche tout document relatif à la révolution industrielle 1850-1860 et en particulier à l'organisation des ateliers photographiques en postes de travail. Les illustrations et les textes sur ce sujet sont les bienvenus. Contacter **Pixollodion, François Boisjoly** 06 07 51 46 65

#Recherche: **Contax S** marqué **Contax Zeiss-Ikon/ Lynx Compur/Lynx Standard/ Lynx Roussel/ SuperLynx** sans N°1/ **SuperLynx Standard/ Focamatic Blanc/Bleu/Rouge/ FOCA Marine/ Norca CMT/ Norca Pin Up/ Orenac L235/ ELJY Club croco/ Optax** 1er modèle/ **ELAX II / SPORT (CPOM)** / Matériel en excellent état seulement. Échanges possibles. **Jean-Pierre Adenis** Résidence Arpège 15bis rue de Bonne 05000 Gap Tél 04 92 51 35 34.

PENSEZ À MODIFIER/RETIRER VOS ANNONCES LES AFFAIRES FAITES, MERCI

FOIRES AUX TROUVAILLES (il est prudent de téléphoner avant de se déplacer)

- 22 Lamballe le 13 juin** Foire Photo/Video, MJC de Lamballe rue des Augustins, renseignements au 02 96 31 96 37
- 64 Ascaïn le 20 juin** 2ème Bourse, Complexe Sportif Kiroleta, renseignements à l'Office de Tourisme 05 59 54 68 34
- 82 St Antonin-Noble-Val le 20 juin** 4ème Foire Photo/Cinéma, Mairie, renseignements 05 63 68 20 26
- 18 Fussy (au Nord de Bourges) le 27 juin** Bourse Photo Ciné, Maison du Temps libre, renseignements 02 48 69 43 08 +jusqu'au 18/07 à Bourges, Palais Jacques Cœur, Expo"George Sand et Nadar" 9:30-11:30,14:30-17:30, 02 48 23 02 69
- 83 Carnoules (à l'est de Toulon) le 27 juin** 1ère Foire"Matériels d'Occasion", Salle Daumier, tel 06 64 14 25 61
- 38 Grenoble le 10 juillet** Foire Photo, sur la place Notre Dame, renseignements au 04 76 54 43 51
- 50 Granville le 11 juillet** 1ère Foire Photo, Salle du Hérel (port de Plaisance), renseignements au 02 33 51 18 69
- 26 Montélimar le 25 juillet** 3ème Foire aux appareils photo, Allées Provençales, renseignements au 04 75 00 79 07
- 76 Rouen le 5 septembre** 14ème Rétrphoto, Halle aux Toiles (près Cathédrale), renseignements au 02 35 98 38 53
- 26 Chabeuil le 19 septembre** Foire Photo, au Gymnase, renseignements au 04 75 59 20 57
- 58 Lormes le 26 septembre** 6ème Foire, Marché couvert, place de la Mairie, renseignements au 03 86 20 05 37
- 74 Saint Julien en Genevois le 3 octobre** Bourse Photo, Lycée Madame de Staël, renseignements au 04 50 04 46 01
- 34 Montpellier le 24 octobre** 2ème Salon Photo, 9:00-18:00, entrée 3 Euros, renseignements au 04 66 85 01 24
- 67 Strasbourg le 14 novembre** 17ème Bourse, Centre Culturel de Neudorf, renseignements au 03 88 89 39 47 après 20h
- 47 Bon-Encontre le 14 novembre** 10ème Bourse, Salle des Fêtes, 10/13&14/18h, renseignements au 06 85 14 30 54

Hollande, Houten le 21 novembre 2004, 55ème Foire internationale au Centre Euretco, Meidoornkade 24, membres de Photographica et invités, entrée à 9 heures, non membres (4 euros) après 11 heures. Cette foire est une des plus grandes du monde avec 400 tables et environ 3000 visiteurs. Accès par l'autoroute A27 (Anvers-Amsterdam) puis A12 dir. Houten. Consulter le site internet (trilingue pour la foire/fairs) www.fotographica.nl fax 00(31) 229 267466, tel ...267370



PHOTO VERDEAU

- Achète -

APPAREILS ANCIENS
 RARES ou de COLLECTION
 PHOTOS
 VUES STÉRÉO, DAGUERRÉOTYPES
 PAIEMENT COMPTANT
 APRÈS ESTIMATION GRATUITE
 14-16 Passage Verdeau - 75009 Paris
 Tél/Fax: 01.47.70.51.91
www.photo-verdeau.fr

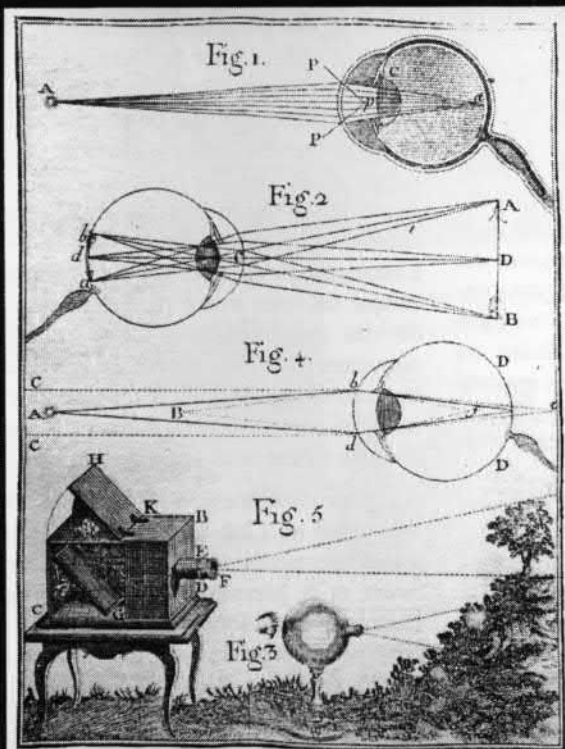


Planche technique du XVIII^e siècle
 sur les principes de la chambre noire.

Photographies
 XIX^e siècle et XX^e siècles

Daguerréotypes

Appareils de collection

Stéréoscopie

Jouets d'optique

Curiosités optiques

ANTIQU-PHOTO GALLERY

Sébastien LEMAGNEN

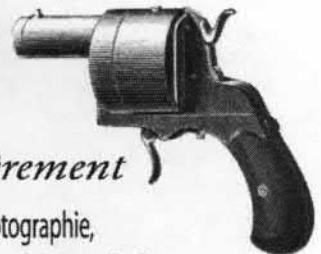
10, rue Fermat
 31000 Toulouse
 FRANCE
 Tél. 05 61 25 14 19
 Mobile 06 77 82 58 93

Website
<http://www.antiqu-photo.com>

Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections, I sell and trade from my collection,
 Write to me, I KNOW WHAT YOU WANT*

Liste sur demande
 Paiement comptant



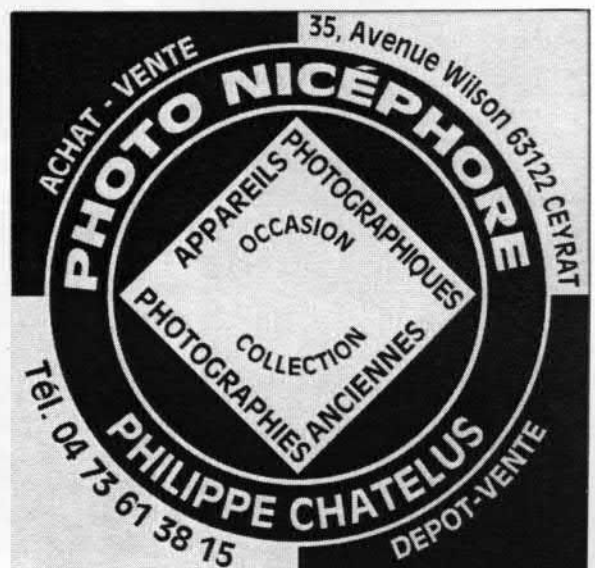
*Je recherche
 plus particulièrement*

Appareils du début de la photographie,
 Objectifs, Daguerriotype, Appareils au collodion,
 Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,
 Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

*N'hésitez pas à me contacter pour une
 information ou pour un rendez-vous*

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER (France)
 Tél : 03.88.89.39.47 Fax : 03.88.89.39.48
 E-mail : fhochcollec@wanadoo.fr

FRÉDÉRIC HOCH



CLUB NIEPCE LUMIERE

Fondateur: Pierre BRIS
10, clos des bouteillers - 83120
SAINTE MAXIME (04.94.49.04.20
brls.collec.phot.cine@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président
Association culturelle pour la
recherche et la préservation
d'appareils, d'images,
de documents photographiques.
Régie par la loi du 1er juillet 1901.
Déclarée sous le n°79-2080 le 10
juillet 1979 en préfecture de la
Seine Saint Denis.

Président:
Gérard BANDELIER
25, avenue de Verdun
69130 ECULLY - 04.78.33.43.47
GBANDELIER@fr.scc.com

Secrétaire et Trésorier:
Jean Marie LEGE
5, rue des alouettes
18110 FUSSY - 02.48.69.43.08
jean-marie.lege@wanadoo.fr

Secrétaire adjoint:
François BERTHIER
62 rue du Dauphiné
69003 LYON - 04.78.12.12.09

Mise en page du Bulletin:
Bernard PLAZONNET
82 avenue de Royat
63400 CHAMALIERES
06.80.90.62.54
bernard.plazonnet@wanadoo.fr

Conseillers:
Roger DUPIC
Patrick QUESNEL

PUBLICITE
Pavés publicitaires disponibles :
1/6, 1/4, 1/2, pleine page au prix
respectif de 30€, 43€, 76€, 145€
par parution. Tarifs spéciaux
sur demande pour parution à
l'année.

PUBLICATION
ISSN: 0291-6479,
Directeur de la publication,
le Président en exercice.
Mise en page par le Bureau du Club.
Impression: DIAZO 1
93 avenue de Royat
63400 CHAMALIERES

Les textes et les photos envoyés
impliquent l'accord des auteurs
pour publication et n'engagent
que leur responsabilité.
Toute reproduction interdite sans
autorisation écrite.

LA VIE DU CLUB

par Gérard Bandelier

Cette rubrique sera toute particulière car le Club vient de donner vie à plusieurs activités et c'est avec beaucoup de plaisir que je vous annonce que, pour la première fois depuis très longtemps, une réunion des membres a eu lieu récemment. Bien sûr, la richesse du Club est la répartition nationale, voire internationale, de ses membres. Mais c'est aussi une faiblesse, car comment pouvoir se connaître, se réunir, lorsque Jacques habite à Strasbourg et que Pierre est à Brest ? Internet et notre nouveau site répondent en partie à cette question mais ce n'est pas non plus suffisant. Aussi, lorsque je vous ai demandé si vous étiez d'accord ou non de voir vos coordonnées figurer sur un futur annuaire des membres du Club, mon projet est bien de permettre à des personnes géographiquement proche de se retrouver afin de pouvoir se connaître et échanger dans tous les sens du terme.

C'est ainsi, qu'est née l'idée d'une réunion des membres de la région lyonnaise. Le 29 mai, Jacques Charrat nous a accueillis gentiment dans sa maison. Pendant cet après-midi chacun d'entre nous avons apporté deux ou trois pièces afin de les faire découvrir. Ainsi, nous avons admiré un magnifique appareil stéréo en bois apporté par Jean Louis Bessenay. Cet appareil est en cours d'identification par Bernard Plazonnet. Ensuite, Edmond Eusèbe nous a fait admirer un Canon S2 et un Leica II noir. Marc Fournier, très à l'écoute de l'actualité D-Day, nous a présenté une caméra Bell Howell Filmlo, objet ayant enregistré la plupart des images animées que nous connaissons sur la deuxième guerre mondiale. Roger Dupic a apporté de magnifiques appareils russes que vous pouvez admirer sur les clichés ci-contre. Gérard Bandelier a montré un Focaspot "Armée française" ainsi qu'un curieux Foca "deux étoiles peintes" sans aucun numéro de série, ni sur l'objectif, ni sur (ou dans) le boîtier. Quant à notre hôte, il nous a fait l'honneur de sa collection et ainsi nous avons apprécié de nombreux appareils Lumière, Rex, Fex et autres. Rendez-vous est pris pour la rentrée pour rééditer l'expérience.

Je vous encourage, dès la parution de l'annuaire en octobre, d'envisager une telle expérience dans votre région. Nous avons l'énergie et la volonté pour réussir ce nouveau pari.

François Boisjoly, avec l'aide de la municipalité de Meyzieu en banlieue lyonnaise, a organisé, en mai, le Mois de la Photo. Expositions d'appareils anciens, rencontres avec les jeunes pour une découverte de la photo et du sténopé et un cycle de conférences sur la photo carte de visite, le numérique et le fabricant Nikon. Cette dernière, animée par notre ami François Cordier, a réuni une quinzaine de passionnés dont le Président du Nikon Club de France, votre serviteur et plusieurs membres lyonnais du Club Niépce Lumière. Une belle réussite appuyée par la présentation très pro de François. Il nous a fallu beaucoup de courage pour nous quitter, tard dans la soirée, tant ce moment a été splendide.

Last but not least, Bièvres 2004 a été un cru merveilleux pour le Club. Même si le nombre d'exposants et de visiteurs nous ont paru plus faible que l'année dernière (et nous ne sombrerons pas dans le "c'était mieux avant" des Guignols de l'info), nous avons passé des instants de franche camaraderie et de rigolade avec tous nos amis, Limougeauds en tête. Ce fut un moment unique où nous avons rencontré beaucoup de nos membres, pris des adhésions de nouveaux collectionneurs, échangé informations et appareils. Bravo et merci à tous ceux qui sont venus nous donner un coup de main ou même nous dire Bonjour!

Avant de conclure, je voudrais souhaiter la bienvenue au Club Daguerre d'Allemagne par l'intermédiaire de Mathias Zimmermann et à Messieurs Eddie Tavitian de Dourdan, Jean Pierre Pibouleau de Grosrouvre, Armand Mouradian de Lyon, Jacques Lesage de Reims, Michel Billy de Orvault, Gérard Duhazé de Rouen et Jean Pierre Lagarrigue de Saint Cherron.

De Patrick Quesnel: "Bièvres c'est aussi l'occasion de trouver une pièce tant cherchée ou tout ce qui tourne autour de la photographie. C'est aussi l'opportunité de rencontrer des spécialistes. Ainsi, je suis rentré en relation avec un fort en thème de la réparation et de l'entretien des Nikon argentiques. Courant juillet, je lui rendrai visite et vous informerai de mes investigations. Les vacances approchent, votre matériel est-il au point ? Une adresse : Prisme Photo, 72 rue Boursault à Paris 75017, téléphone 01.44.85.96.74."

Ainsi va la Vie du Club .

En quatrième de couverture, quelques Pentax à monture K. De gauche à droite et dans le sens des aiguilles d'une montre: Pentax LX + 1,4/50, Pentax MX avec son winder, Objectif SMC Pentax 1,8/85mm, Pentax KX. (Photographie B. Plazonnet)



Vichy le 16 mai, de G à D J-M Legé, P Quesnel, R Dupic+Mme, Ph Chatelus.

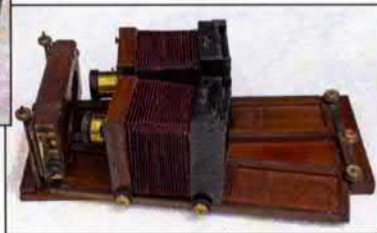


A gauche, le 14 mai réunion à Meyzieu, François Cordier présente un appareil dans le cliché ci-dessus.

Ci-dessous, réunion chez Jacques Charat le 29 mai, avec à gauche trois magnifiques spécimens vus ce jour là.



Ci-contre à gauche Canon S2 et Leica II 1932.



A droite, un magnifique appareil stéréo probablement inspiré du brevet du Dr Destot.



Le mystérieux Prince L... visitant des terres qui lui sont acquises.



Si, si on a ça !



G. Bandelier attentif à F. Boisjoly, J-M Legé attendant la suite de pied ferme, et au fond M. Guilbert du Limousin.



Geste princier...



Michel Canot, dit Monsieur Makina.



R. Dupic, P.Quesnel, (N)ostalgiques ?

BIÈVRES 2004

Photos: F. Boisjoly, J. Charrat, B. Plazonnet

